

La place des jardins dans les villes

Etude Harris Interactive pour l'Union des entreprises pour la Protection des Jardins et des Espaces publics dans le cadre du Pacte pour le jardin dans la cité

Enquête réalisée par Internet du 30 décembre 2011 au 3 janvier 2011. Échantillon de 1030 personnes habitant dans une commune de plus de 10 000 habitants issu d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus et, à partir de l'access panel Harris Interactive. Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).

*_**

A la demande d'UPJ, et dans le cadre du Pacte pour le jardin dans la cité, Harris Interactive a réalisé une étude interrogeant les Français résidant dans une commune de plus de dix mille habitants sur la place qu'ils souhaitent voir accorder à l'avenir aux jardins dans les villes et sur les bénéfices perçus d'une présence accrue du végétal dans les cités.

Que retenir de cette enquête ?

- **Les Français¹ apparaissent sensibles aux jardins et aux espaces verts, auxquels ils associent des sensations positives et dont ils plébiscitent l'existence dans leur quotidien.**

¹ Dans cette synthèse, les termes « Français » et « urbains » renverront aux Français résidant dans des communes de plus de 10 000 habitants.

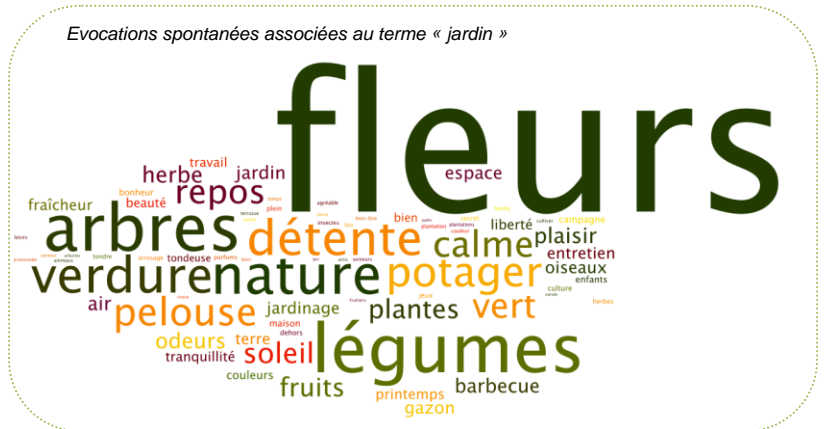
- Si le terme **jardin évoque d’abord des éléments physiques** tels que **les fleurs ou la verdure**, les Français le rattachent également à des **sensations positives** telles que **la détente ou le calme**. Dès lors, **le manque d’espaces verts à proximité ou de jardin est souvent regretté**, les Français n’en disposant pas exprimant majoritairement le désir d’en avoir.
- Plus largement, le développement des jardins et des espaces verts dans les villes est souhaité par **les Français qui estiment majoritairement (93%) que cela permettrait notamment de rendre les villes plus belles et plus agréables**, mais aussi pour les trois-quarts d’entre eux que **cela offrirait un cadre propice à plus de lien social**
- **Exprimant une préférence pour des villes avec jardins, les Français estiment important de les développer et jugent majoritairement ce déploiement réalisable dans leur propre ville.**
 - Les urbains s’expriment aujourd’hui **en faveur du développement d’espaces verts**, notamment au détriment du minéral ou d’espaces consacrés à de nouveaux logements.
 - Plus précisément, **une large majorité de Français estime important le développement de jardins** (dont au moins un tiers le jugeant même très important), qu’ils soient thérapeutiques, pédagogiques, d’insertion, maraîchers, esthétiques, conservatoires, partagés ou communautaires **et ils sont au moins deux tiers à juger ce développement réalisable dans leur propre ville.**
 - La mise en place et le fonctionnement de jardins pédagogiques dans les écoles et les centres aérés est même considéré comme possible dans leur ville par 82% des Français, qui sont d’ailleurs 87% à estimer qu’il **serait une bonne chose que des cours de jardinage soient organisés dans les écoles.**
- **Des Français qui privilégient malgré tout les jardins privés, notamment par rapport aux jardins communautaires et partagés**
 - **Notons que si les Français plébiscitent le développement des espaces verts en ville, ils préfèrent disposer d’un petit jardin individuel plutôt que d’un grand jardin partagé à plusieurs** (80% contre 17%), signe qu’avant d’être considéré comme un vecteur de bien être collectif dans la ville, **le jardin semble être un plaisir qu’on envisage d’abord pour soi**. De plus, notons que le développement des jardins partagés et communautaires dans les villes connaît un soutien

moins de la part des Français que les autres types de jardins et qu'ils sont ainsi 68% à déclarer ne pas souhaiter disposer d'un tel jardin partagé (contre seulement 21% qui n'émettent pas le souhait d'avoir un jardin individuel).

Dans le détail :

Des Français sensibles aux jardins et aux espaces verts, auxquels ils associent des sensations positives et dont ils plébiscitent l'existence dans leur quotidien

Amenés à s'exprimer spontanément sur ce que leur évoque le terme « jardin », les Français résidant dans une commune de plus de dix mille habitants **mettent avant tout en avant « les fleurs »**, terme qu'ils citent le plus. De manière plus générale, on observe que **ces Français associent avant tout le jardin aux éléments qui le**

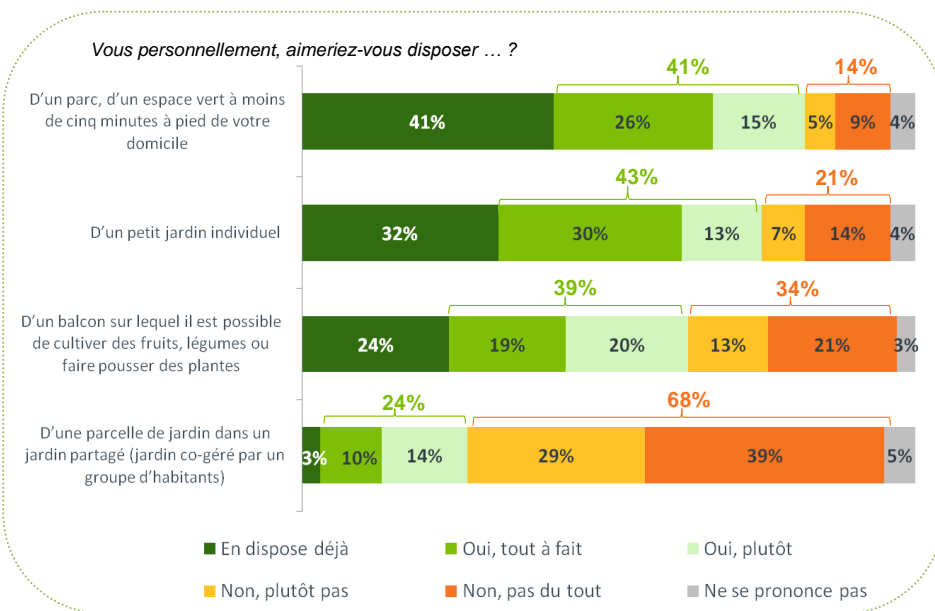


constituent habituellement, c'est-à-dire les fleurs, mais aussi les **légumes**, les **arbres**, le **potager**, la **pelouse**, les **plantes** et plus globalement **la verdure**. Dans un second temps, ces urbains rattachent également des sensations au terme « jardin ». Ainsi, ils l'associent à la **détente**, au **calme**, au **repos**, au **plaisir**, à la **tranquillité** ou encore à la **liberté**. Le terme « jardin » renvoie donc à la fois aux éléments physiques et visibles qui le composent mais également aux sensations et émotions particulièrement positives qu'il procure. Une minorité fait référence au travail et à l'entretien qu'il nécessite.

Si ces Français, résidant dans des communes de plus de dix mille habitants, semblent associer au terme « jardin » des éléments globalement positifs, **ils ne sont qu'une minorité à affirmer y avoir accès, à leur propre domicile ou à proximité de ce dernier.**

Ainsi, 41% déclarent disposer d'un parc ou d'un espace vert à moins de cinq minutes à pied de leur domicile. Et ils sont moins nombreux à indiquer disposer d'un petit jardin individuel (32%) ou d'un balcon sur lequel il est possible de cultiver des fruits, des légumes ou de faire pousser des plantes (24%). Pour ceux qui n'en disposent pas, **cette situation peut apparaître comme un manque.** Ainsi, **41% des Français souhaiteraient disposer d'un**

espace vert à proximité de leur domicile, contre seulement 14% qui ne le souhaiteraient pas, quand **un petit jardin individuel est un souhait pour 43% de ces Français**, 21% de le désirant pas particulièrement. La possibilité d'avoir un balcon sur lequel faire pousser des plantes, des fruits ou des légumes clive davantage, 39% déclarant qu'ils aimeraient en disposer, contre 34% qui ne le désirent pas. Notons que **seuls 3% des Français** résidant dans une commune de plus de dix mille habitants **déclarent disposer d'une parcelle de jardin dans un jardin partagé** (jardin co-géré par un groupe d'habitants), et que **ce type de jardin ne semble pas réellement séduire les Français**, qui sont 68% à indiquer qu'ils n'aimeraient pas en disposer (dont 39% « pas du tout »).



Dans le détail, on note que les **plus jeunes, âgés de 18 à 34 ans, apparaissent comme ceux disposant le moins de ces différents éléments, et donc comme les plus désireux d'en disposer**. Ainsi, les **18 à 24 ans sont les plus désireux de disposer d'un parc ou d'un espace vert à proximité de leur domicile** (64% contre 41% en moyenne), situation que seuls

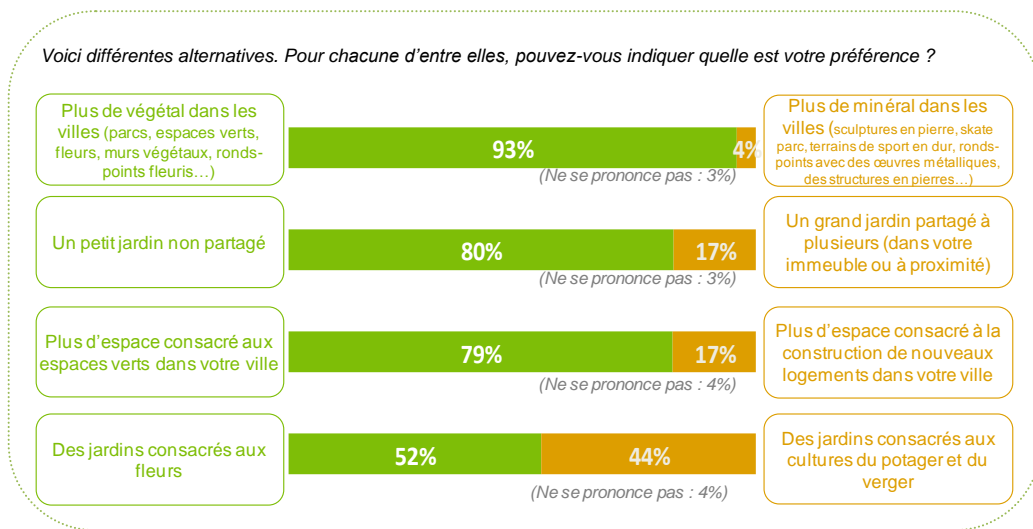
25% d'entre eux connaissent déjà (contre 41% en moyenne), **ou d'un balcon sur lequel ils pourraient faire pousser des fruits, des légumes ou des plantes** (59% contre 39% en moyenne). **Les jeunes âgés de 25 à 34 ans se singularisent de leur côté par leur désir de disposer d'un petit jardin individuel** (66%, et 1 sur 5 en disposant déjà d'un contre 43% en moyenne), quand cela attire dans une moindre mesure les plus jeunes (48% des 18 à 24 ans), qui attendent peut-être moins de leur logement que leurs aînés qui commencent eux à se stabiliser.

Les femmes apparaissent comme plus désireuses de posséder un balcon (48% contre 29% des hommes). Enfin, **le jardin partagé, s'il attire moins, retient néanmoins l'intérêt des sympathisants de Gauche** (28% ; 32% au sein des sympathisants du Parti Socialiste).

En réalité, davantage que les caractéristiques propres aux individus, c'est surtout l'absence d'espaces verts, de jardin, ou de balcon qui crée le désir, aucune catégorie de population n'étant particulièrement hostile à en disposer, bien au contraire.

Exprimant une préférence pour des villes avec jardins, les Français attachent une grande importance à leur développement, et jugent majoritairement ce déploiement réalisable dans leur propre ville

Les Français résidant dans des communes de plus de dix mille habitants expriment donc un désir de verdure dans leur quotidien. **Ils sont d'ailleurs 93% à privilégier le développement du végétal dans les villes** (parcs, espaces verts, fleurs, murs végétaux, ronds-points fleuris...), contre le développement du minéral (sculptures en pierre, skate parc, terrains de sport en dur, ronds-points avec des œuvres métalliques, des structures en pierre...), privilégié par seulement 4% d'entre eux. De même, dans les villes, **les urbains expriment une forte préférence pour le développement d'espaces consacrés aux espaces verts, plutôt qu'à la construction de nouveaux logements** (79% contre 17%), y compris dans les plus grandes villes. Notons que les 18 – 24 ans privilégient plus que la moyenne le développement d'espaces pour la construction de logements (27% contre 17%), étant peut-être davantage confrontés que le reste de la population à des difficultés de logement, tout comme les locataires (21% contre 14% des propriétaires), quand à l'inverse les sympathisants d'Europe Ecologie - Les Verts insistent sur le développement d'espaces consacrés au végétal (89% contre 79% en moyenne).



Si les urbains semblent donc disposés à voir se développer les espaces verts dans les villes et soutiennent même ce développement, ils préfèrent malgré tout disposer d'un petit jardin non partagé

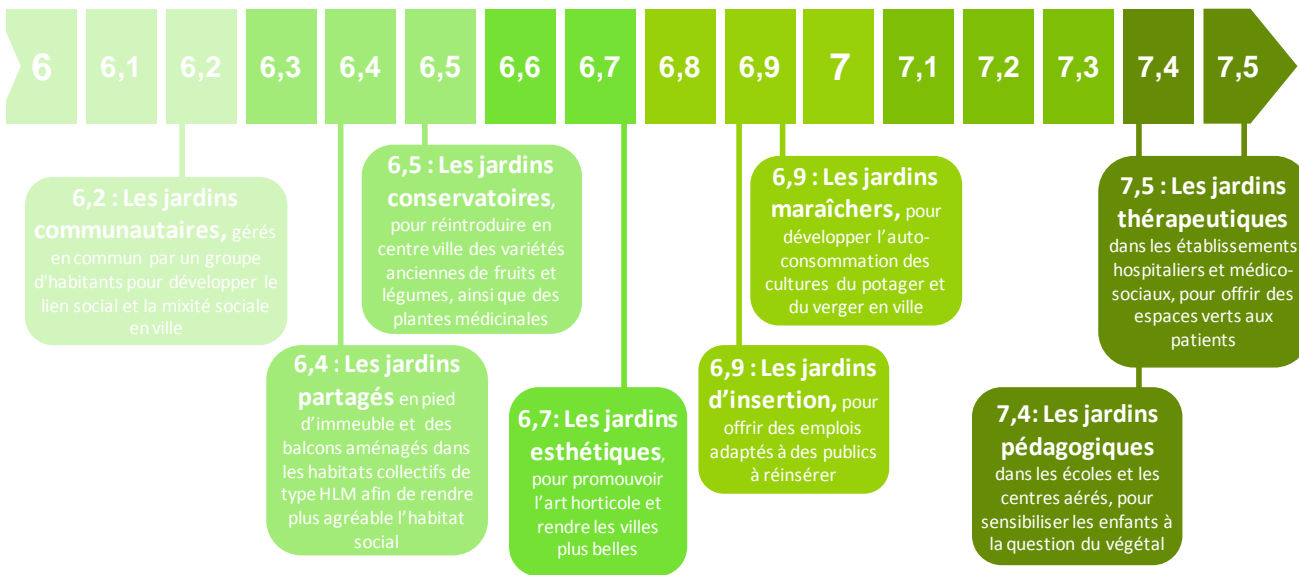
(80%) plutôt que d'un grand jardin partagé à plusieurs, dans leur immeuble où a proximité (17%). Et plus concrètement, ils préfèrent un peu plus que ces jardins soient consacrés aux fleurs (52%), plutôt qu'aux cultures du potager ou du verger (44%), les fleurs étant d'ailleurs l'élément qu'ils rattachent spontanément le plus au terme de « jardin » comme nous l'avons vu.

Les urbains résidant en immeuble apparaissent malgré tout davantage prêts à partager leurs espaces verts, probablement à défaut de pouvoir disposer d'un jardin individuel, puisqu'ils sont plus d'un sur quatre (21%) à privilégier un grand jardin partagé plutôt qu'un petit jardin individuel. Enfin, l'arbitrage entre les fleurs ou les

cultures est plus tranché selon l'âge des répondants, les plus âgés privilégiant davantage les fleurs (66% des 65 ans et plus contre 52% en moyenne), **mais également selon le statut social**, les catégories populaires mettant au contraire l'accent sur les cultures (54% contre 44% en moyenne), y voyant peut-être une opportunité pour disposer de légumes et de fruits à un moindre coût.

Amenés par la suite à donner une note à différents types de jardins en fonction de l'importance qu'ils accordent à leur développement (0 signifiant qu'il n'est pas du tout important de développer ce type de jardins en ville, 10 que cela est très important), les urbains ne donnent à aucun de ces jardins une note inférieure à 6,2, la note maximum étant 7,5. Ainsi, **pour chacun de ces jardins, au moins un Français sur trois leur donne une note supérieure ou égale à 8**. Le développement des **jardins thérapeutiques** dans les établissements hospitaliers et médico-sociaux, pour offrir des espaces verts aux patients, ainsi que celui des **jardins pédagogiques** dans les écoles et les centres aérés pour sensibiliser les enfants à la question du végétal est même considéré comme très important par une majorité de Français (respectivement 51% et 50% donnant à ces jardins une note supérieure ou égale à 8). Quatre Français sur dix considèrent ensuite comme très important le développement des jardins d'insertion et des jardins maraîchers. Les jardins esthétiques, conservatoires, partagés et communautaires, s'ils arrivent en fin du classement, recueillent malgré tout plus de 30% de notes comprises entre 8 et 10.

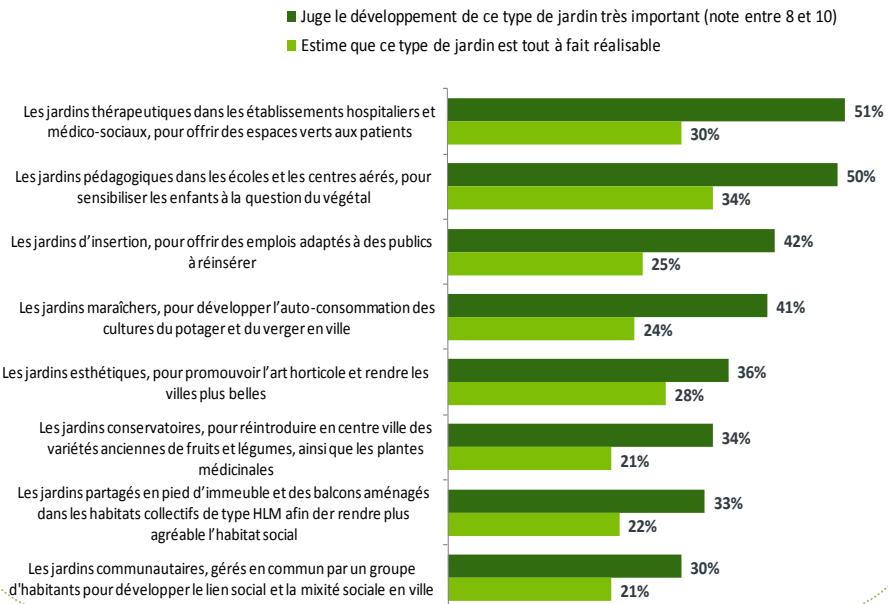
Voici différents types de jardins qui pourraient être développés dans les villes à l'avenir. Pour chacun, pouvez-vous lui donner une note de 0 à 10. 0 signifie que vous pensez que ce n'est pas du tout important de développer ce type de jardins en ville, 10 que cela est très important de développer ce type de jardins, les notes intermédiaires vous permettant de nuancer votre jugement.



→ La **note moyenne** de chacun de ces jardins est comprise entre 6,2 et 7,5

Si les Français habitant dans des villes de plus dix mille habitants accordent majoritairement de l'importance au développement de ces différents types de jardins dans les villes, ils sont au moins deux tiers à estimer que leur mise en place et leur fonctionnement dans leur propre ville serait possible, et au moins un cinquième le considérer

Voici différents types de jardins qui pourraient être développés dans les villes à l'avenir. Pour chacun, pouvez-vous lui donner une note de 0 à 10. / Et pour chacun de ces types de jardins, pensez-vous qu'un tel jardin pourrait être mis en place et fonctionner dans votre ville ?



même comme tout à fait possible. Ainsi, près d'un Français sur trois juge tout à fait réalisable dans sa ville la mise en place de jardins pédagogiques dans les écoles (34%), de jardins thérapeutiques dans les établissements hospitaliers (30%), de jardins esthétiques (28%) et près d'un quart celle de jardins d'insertion (25%) et de jardins maraîchers (24%). Enfin, 22% des urbains considèrent que pourraient être mis en place et fonctionner dans leur ville des jardins partagés en pied d'immeuble et des balcons aménagés dans les habitats collectif de type HLM, et 21% que cela pourrait être le cas de jardins communautaires et de jardins conservatoires (21%)

Dans le détail, les femmes accordent dans l'ensemble plus d'importance que les hommes au développement de ces jardins, donnant des notes moyennes allant de 7,9 à 6,5 (avec un note moyenne pour tous ces jardins de 7,2) quand les notes moyennes des hommes s'échelonnent entre 7,1 et 5,8 (avec un note moyenne pour tous ces jardins de 6,5). On note qu'elles croient également davantage que les hommes à leur développement et réussite dans leur ville, notamment en ce qui concerne les jardins thérapeutiques (84% contre 77% des hommes), les jardins maraîchers (73% contre 67%), les jardins communautaires (72% contre 63%) et les jardins partagés dans les habitats collectifs de type HLM (73% contre 58%). Ces différents jardins gagnent également en importance aux yeux des habitants disposant d'un jardin individuel ou d'un balcon, qui se montrent d'ailleurs plus optimistes quant à la réussite de leur développement dans leur ville. Notons que les sympathisants de Gauche, s'ils n'apparaissent pas particulièrement comme plus sensibles que les autres au

développement de ces jardins, croient malgré tout plus que la moyenne en leur mise en place dans leur ville. Ainsi, en ce qui concerne les jardins communautaires, 40% des sympathisants de Gauche estiment qu'il serait très important de les développer (contre 30% en moyenne) et 76% qu'un tel jardin pourrait fonctionner dans leur ville (contre 68% en moyenne).

En revanche, **les plus jeunes de 18 à 24 ans apparaissent moins sensibles au développement de ces jardins (notes moyennes allant de 7,3 à 5,8), et plus sceptiques**, accordant moins de crédit à la mise en place d'une majorité de ces jardins. On remarque que les habitants des plus grandes villes croient également moins à la réussite d'un jardin communautaire dans leur environnement (63% contre 68% en moyenne).

Notons que si les Français semblent accorder une grande importance au développement des **jardins pédagogiques**, et considèrent, pour une majorité d'entre eux, leur développement réalisable dans leur ville, ils accueillent en parallèle favorablement l'idée de développer **la pratique du jardinage par les enfants à l'école**. En effet, **ils considèrent, pour une large majorité d'entre eux, qu'organiser des cours de jardinage à l'école serait une bonne chose (87%, dont 38% une très bonne chose)**, à un niveau relativement similaire aux cours de cuisine (89%, dont 46% une très bonne chose). Alors que la cuisine rencontre aujourd'hui un vif succès, devenant un véritable loisir pour de nombreux Français, le jardinage connaît lui aussi un développement, et **sa découverte à l'école est alors jugée intéressante par les Français, notamment par ceux disposant d'un jardin individuel qui sont 43% à considérer qu'il s'agit d'une très bonne chose** (contre 38% en moyenne) ainsi que par les habitants des communes de 10 000 à 20 000 habitants (44%).

Le développement des espaces verts en ville, facteur de beauté et de bien être pour les urbains

Si les urbains plébiscitent donc le développement des espaces verts en ville, c'est qu'ils y associent des retombées positives. Ils soulignent ainsi, pour 93% d'entre eux, deux principaux arguments. **D'une part, davantage de jardins, d'espaces verts et de végétaux en ville rendraient les villes plus agréables à vivre** (dont 62% certainement), et d'autre part, **cela contribueraient à les rendre plus belles** (dont 61% certainement). **Les habitants de la région parisienne apparaissent comme un peu moins sensibles à ces deux arguments**, avec lesquels ils sont d'accord pour respectivement 89% et 91% d'entre eux.

Rendant les villes plus belles et plus agréables, le développement des espaces verts **favoriserait également les échanges et le lien social dans les villes** selon 76% des Français (dont 30% certainement). **Cette assertion est davantage reconnue par les personnes âgées de 50 à 64 ans**, qui sont 85% à l'estimer vraie, quand ce n'est le

A propos du Pacte pour le Jardin dans la Cité

« Les jardins sont des éléments essentiels de nos vies et de nos villes.

Que l'on soit jardinier, artiste, architecte, cuisinier ou simple flâneur, le jardin inspire, détend, éveille, rassure, en un mot équilibre notre quotidien et nous fait du bien.

Aujourd'hui, la population urbaine dépasse la moitié de la population mondiale. En France, les 3/4 des Français vivent en ville. Ce mode de vie urbain ne doit pas les priver des bienfaits du jardin.

De nombreuses initiatives sont en marche, jardins partagés sur les toits ou dans les cours des immeubles, initiatives militantes pour verdir nos rues, jardins thérapeutiques dans les hôpitaux, projets innovants pour les villes de demain, travaux pratiques dans les écoles. Nous souhaitons les rassembler, en créer de nouvelles et surtout les inscrire au cœur du débat public pour définir une Stratégie Nationale du jardin.

Autour de 10 propositions qui s'enrichiront des échanges avec tous les acteurs du jardin, un «collectif jardin» composé de 18 associations, fédérations et organisations professionnelles pour faire de nos villes des jardins à cultiver. »

Plus d'informations sur le Pacte pour le Jardin dans la Cité sur www.pacte jardin2012.com